

DOI: 10.2478/v10122-009-0001-2

ARTICLES

**REMARQUES COMPARATIVES SUR LE CONSONANTISME ENTRE
LE BIDIYA ET LE DANGALÉAT**

KHALIL ALIO

ABSTRACT. Khalil Alio. *Remarques comparatives sur le consonantisme entre le bidiya et le dangaléat*. Lingua Posnaniensis, vol. LI/2009. The Poznań Society for the Advancement of the Arts and Sciences. PL ISSN 0079-4740, ISBN 978-83-7654-080-1, pp. 7–18

The present paper aims at comparing the consonant system of Bidiya and Dangaléat, two languages of the East-Chadic branch spoken in Central Chad Republic. The two languages are neighbours and closely related linguistically speaking. The study is of a comparative nature. It is based on the regular sound correspondences that are intended to bring to light the changes which occurred. These changes are observed first within each language and then between the two languages. It follows that the changes occurring within individual languages and between the two languages are not regular as such, in the sense that there are no rules per se that govern the occurrences of the various sounds. In short, they are not predictable. In conclusion, the significant variation between Dangaléat and Bidiya that deserves further study concerns more the tonal aspect, than the consonantal one.

Khalil Alio, Département des Sciences du Langage, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de N'Djaména, BP 1117 N'Djaména, Tchad

INTRODUCTION

Le bidiya et le dangaléat sont deux langues du groupe tchadique oriental parlées au centre de la République du Tchad, plus précisément dans le département du Guéra. Le dangaléat se subdivise en deux dialectes: le dangaléat de l'Est et le dangaléat de l'Ouest appelée communément Karbo. Mais il pourrait être subdivisé davantage en trois dialectes, notamment en dialecte de l'Est, du Centre et de l'Ouest. L'intercompréhension est dûment attestée entre ces dialectes. Le bidiya comporte cinq dialectes interintelligibles. Le dangaléat de l'Est et du Centre épousent certaines caractéristiques tonales du bidiya qui possède trois tons ponctuels. Toutes les deux langues ont fait l'objet d'une description phonologique par FEDRY (1977). Les dialectes décrits dans son étude concernent d'une part le ʔobòyǵùò du bidiya et le dangaléat de l'est, d'autre part. Le bidiya a été traité par nous (ALIO 1986 et 2004), (ALIO & JUNGRAITHMAYR 1989). Par ailleurs, le dangaléat a été décrit par FEDRY (1971) et EBOBISSE (1979, 1987).

Le bidiya et le dangaléat sont des langues voisines et très proches. C'est pourquoi le but du présent article est de comparer les systèmes consonantiques des deux langues, en vue d'étudier le comportement des consonnes, à savoir leurs variations et leur distribution dans les deux langues. Pour ce faire, les séries et ordres des différentes consonnes, ainsi que

les positions initiale, interne et finale qu'elles peuvent occuper, seront prises en considération. L'étude portera fondamentalement sur les variations consonantiques dont la détermination se fondera sur les correspondances régulières et parallèles, permettant de découvrir les changements qui ont eu lieu. La régularité de ces variations sera également vérifiée pour confirmer les règles qui se dégageront.

On le sait, d'après les études comparatives et historiques qui ont été effectuées sur les langues tchadiques, que les branches occidentale et orientale présentent comme caractéristiques des traits plus conservateurs selon le proto-chadique (JUNGRAITHMAYR 1981, 1987, 1989). Comme cette étude porte sur les langues tchadiques orientales auxquelles appartiennent les langues faisant l'objet de la présente étude, à savoir le bidiya et le dangaléat nous n'allons nous concentrer que sur ces deux langues. Cependant même si notre étude se veut synchronique, à savoir traitant l'état actuel des deux langues, cela n'empêche que l'on fasse par fois recours à des explications d'ordre historique.

Dans les langues tchadiques les consonnes portent une plus grande charge fonctionnelle que les voyelles. Cela revient au fait que les langues tchadiques font partie de la famille des langues Afro-asiatiques où sont comprises également les langues sémitiques. Dans ces dernières ainsi que dans les langues berbères les racines lexicales ne comportent que des consonnes. La structure la plus courante des lexèmes radicaux est trilitère, en ce sens qu'elle est constituée de trois consonnes démunies des voyelles.

1. ORDRES ET SÉRIES

Considérant leurs divers aspects phonétiques, les deux systèmes consonantiques tendent vers un état commun. On trouve de part et d'autre les mêmes ordres définis par les points d'articulation et les mêmes séries définies par les modes d'articulation. Ces ordres et séries peuvent être posés pour les deux langues comme suit:

	Bilabial	Alvéolaire	Alvéo-palatale	palatal	vélaire	glottal
Occlusives Sourdes	p	t			k	(?)
Occlusives Sonores	b	d			g	-
glottalisées	ɸ	ɗ		ɟʏ	-	-
Affriquées Sourdes				c	-	(h)
Affriquées Sonores				j		
Fricatives Sourdes			s			
Fricatives Sonores			z			
Nasales	m	n		ɲ	ŋ	
Continues	w			y		
Vibrantes		r				
Rétroflexes		(r)				

Les éléments entre parenthèses marquent la différence entre les deux le dangaléat et le bidiya l'ordre alvéolaire bidiya est rendu par l'ordre dental dangaléat l'occlusive glottale ? aussi bien que la continue glottale h ne sont attestées en dangaléat.

2. VARIATIONS INTERNES AUX LANGUES

Avant de comparer les variations des consonnes des deux langues, il convient d'étudier la situation interne à chaque langue, à savoir identifier les consonnes qui changent ou qui alternent et vérifier leur régularité. Sur un corpus de 500 items voici les variations obtenues au niveau d bidiya et au niveau du dangaléat.

2.1. VARIATIONS INTERNES AU BIDIYA

Les dialectes du bidiya sont les suivants:

BN = bigàwgùno
 GN = garawgínò
 JN = Jekkínò
 NN = ñalguno
 ON = ?obòygúnò

1) b → p en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
pookùma	bóokuma	bóokuma	póokuma	bóokuma	'crapaud'

2) b → m en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
marno	marno	marno	berno	berno	'corde'

3) dý → d/? en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
díryo	?iryó	dýiryó	?iryó	?iryó	'sable'

4) d' → ?

BN	GN	JN	NN	ON	
tirdëndùko	sii?èndúk	sii?èndúk	sii?èndúk	sii?èndúk	'serré'

5) dý → ?

BN	GN	JN	NN	ON	
zidýà	zi?à	zi?à	zi?à	zi?à	'fumée'
dèmbè?i	dèmbé?	dèmbédý	dèmbé?è	dèmbédý	'pierres'
gè?i	gè?	gédý	gè?ò	gédý	'cou'

6) ? → y en position intervocalique:

BN	GN	JN	NN	ON	
ruwàdýo	rùwàayo	rùwàayo	rùwàayo	rùwàayo	'bouillon'
kiya	kíya	kíya	kíya	kíya	'natte'

7) d → t en position initiale; d' → r en position interne:

BN	GN	JN	NN	ON	
tèdèsko	térjèeso	dérjèeso	tedéngiso	tedéngiso	'fourmi c.'

8) t → s en position intervocalique:

BN	GN	JN	NN	ON	
titiŋ	tiisèŋ	tiisèŋ	tiisè	tiisèŋ	‘enterrer’

9) t → c en position médiane:

BN	GN	JN	NN	ON	
kùtkica	gùcgica	gùcgica	kùtkica	kùckica	‘melon’

10) z → j en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
jùuro	zuro	zuro	zuro	zuro	‘courant d’eau’

11) g → k en position initiale et intervocalique:

BN	GN	JN	NN	ON	
kùtkica	gùcgica	gùcgica	kùtkica	kùckica	‘melon’
-	yòoko	yòoko	yòogo	yòogo	‘pot’
dūka	dūga	dūga	dūkiyà	dōka/dōke	‘nombril’

12) k → c en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
-	kinyóok	càŋóok	kinyóokò	kinyóok	‘mouillé’
kinnyo	ciiniyo	ciiniyo	kilinyo	kilinyo	‘crane’

13) g → j en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
jòltiŋ	gáltàŋ	gáltàŋ	jóltò	gáltàŋ	‘grenouille’

14) c → j en position intervocalique:

BN	GN	JN	NN	ON	
ʔúca	ʔúje	ʔúje	ʔúca	ʔúca	‘nuage’

15) m → n en position initiale:

BN	GN	JN	NN	ON	
nènto	mánto	mánto	mónto	mánto	‘hibiscus’

16) d → ʔ/q en fin de syllabe:

BN	GN	JN	NN	ON	
kòdsò	kórso	kórso	kórso	kóʔso	‘chaleur’

17) l → r en position intervocalique et en fin de syllabe:

BN	GN	JN	NN	ON	
kòolɔŋ	kòoorɔŋ	kòoorɔŋ	kòlo	kòloŋ	‘lion’
bòòlay	bòòray	bòòray	bòòlay	bòòlay	‘jument’
ʔèèliŋ	ʔèèrèŋ	ʔèèrèŋ	ʔèèlè	ʔèèlèŋ	‘brûler’
lòrgò	ròrgò	lòrgò	lòrkò	lòrgò	‘flute’
kilârma	kilâlma	kilâlma	kilààra	kilârma	‘pleine lune’

Récapitulatif:

1. **p : b** à l'initiale
2. **b : m** à l'initiale
3. **ɸy : ɸ/?** à l'initiale
4. **ɸ : ?** à l'initiale et médiane
5. **ɸy : ?** à l'initiale et intervocalique
6. **? : y** glottale: continue à l'intervocalique
7. **t : d** en position interne
8. **t : s** à l'intervocalique
9. **t : c** à la médiane
10. **z : j** à initiale
11. **k : g** à l'initiale et intervocalique
12. **g : c** à l'initiale
13. **g : j** à l'initiale
14. **c : j** à l'initiale
15. **m : n** à initiale
16. **ɸ : ?/r** en fin de syllabe
17. **l : r** à l'intervocalique et en fin de syllabe
18. **? : r** à la médiane

Ces correspondances régulières et parallèles sont celles qui apparaissent le plus fréquemment. Il en existe d'autres mais elles sont marginales car ayant des occurrences limitées. Il s'ensuit donc que les occlusives glottalisées s'opposent entre elles et à la glottale en position initiale, intervocalique et médiane, mais pas en finale. On est quelque fois tenté de considérer ces alternances comme des variantes d'un même phonème, en l'occurrence le *ɸ*. De même que les autres occlusives s'opposent en position initiale, intervocalique et médiane. Par exemple, le *r*, le *?* et le *ɸ* s'opposent en fin de syllabe, tandis que le *r* et le *l* s'opposent en position intervocalique et en fin de syllabe. Les occlusives, telles que *b/p*, *b/m*, *g/k*, *g/j* et *d/t* s'opposent uniquement en position initiale. Ces oppositions ne sont marquées que par le voisement. Par contre *t* s'oppose à *c* en position médiane, c'est-à-dire en fin de syllabe, comme indiqué en bas. En *bidiya* il n'existe pas de phénomènes de distribution complémentaire ou de libre variation de phonèmes.

D'une manière générale, les changements phonétiques qui interviennent le sont, soit dans le même ordre ou dans la même place d'articulation. Cependant quelques rares cas d'irrégularités dus aux changements d'ordre ou de place d'articulation sont à observer. Il s'agit de:

1. **t : s** dental : alvéolaire : en position intervocalique
2. **t : c** dental : palatal : en position médiane
3. **g : c** vélaire : palatal : en position initiale
4. **z : j** alvéolaire : palatal : en position initiale
5. **r : ?** roulante : glottal : en position médiane

L'alvéolaire *t* se transforme en alvéo-palatale *s* et en palatale *c*. La vélaire *g* s'oppose à la palatale *c*. L'alvéo-palatale *z* devient une palatale *j* et la roulante *r* s'oppose à la glottale *?*.

2.2. VARIATIONS INTERNES AU DANGALÉAT

Les trois dialectes dangaléat sont:

dangaléat de l'Est: DE
 dangaléat du Centre: DC
 dangaléat de l'Ouest: DO

- 1) b → p en position intervocalique:

DE	DC	DO	
zóbíló	zòpùlò	zòpùlò	‘pintade’
- 2) p → w en position médiane:

DE	DC	DO	
dīpkò	děwkó	děwkó	‘nombril’
- 3) d → t en position intervocalique:

DE	DC	DO	
gártà	gárdõ	gárdõ	‘aigre’
dàadì	dáatkó	dáati	‘femme’
- 4) d → n en position intervocalique:

DE	DC	DO	
miné	midě	miinè	‘plein’
- 5) t → r en position interne ou médiane:

DE	DC	DO	
pótpódì	pórpódì	pórpódì	‘huit’
- 6) k → g en position initiale:

DE	DC	DO	
gáltâŋ	káltám	káltám	‘grenouille’
- 7) k → c en position initiale:

DE	DC	DO	
kintí	cintí	cintí	‘sésame’
- 8) l → m en position intervocalique:

DE	DC	DO	
zìmlà	zìmímná	zìminna	‘habit’
- 9) r → r en position intervocalique:

DE	DC	DO	
éré	èré	èrè	‘brûler’
- 10) r → w en position intervocalique:

DE	DC	DO	
zéwé	zèré	zèrè	‘voler’

Récapitulatif

Les variations consonantiques du dangaléat se résument comme suit:

1. **ɸ : p** en position intervocalique
2. **p : w** en position médiane
3. **ɖ : t** en position intervocalique
4. **ɖ : n** en position intervocalique
5. **t : r** en position interne ou médiane
6. **k : g** en position initiale
7. **k : c** en position initiale
8. **l : n** en position intervocalique
9. **r : r** en position intervocalique
10. **r : w** en position intervocalique

Les variations consonantiques du dangaléat sont moins nombreuses que celles du bidiya. Cela revient vraisemblablement au fait que le bidiya connaît plusieurs variantes dialectales. Les variations consonantiques qui apparaissent ci-dessus sont les seules alternances parallèles et régulières qui ont pu être observées. La majorité de ces alternances sont régulières en ce sens qu'elles appartiennent au même ordre articulatoire. Toutefois, il peut y avoir des irrégularités comme par exemple l'occlusive alvéolaire t qui contraste avec la rétroflexe r en position médiane. Les occlusives glottalisées ɸ et ɖ s'opposent aux occlusives sourdes et à la nasale n en position intervocalique. La vélaire sourde k s'oppose à la vélaire sonore g et à l'occlusive palatale c en position initiale. La latérale l et la rétroflexe r s'opposent à la roulante r en position intervocalique. La roulante r s'oppose à son tour à la continue w en position intervocalique.

3. COMPARAISON DES VARIATIONS CONSONANTIQUES DU BIDIYA ET DU DANGALÉAT

Récapitulatif des consonnes qui varient

dangaléat		bidiya	
1. p : b	1. ɸ : p	11. t : c	
2. p : w	2. b : m	12. t : s	
3. ɖ : t	3. t : d	13. z : j	
4. ɖ : n	4. ɖy : ɖ/?	14. c : j	
5. t : r	5. ɖ : ?	15. m : n	
6. k : g	6. ɖy : ?	16. ? : y	
7. k : c	7. ɖ : ?/r	17. l : r	
8. l : n	8. k : g	18. ? : r	
9. r : r	9. g : c		
10. r : w	10. g : j		

4. VARIATIONS DANS LES DIVERSES POSITIONS DES DEUX LANGUES

4.1. POSITION INITIALE

	Bilabiales	alvéolaires	Alvéo-palatales	Palatales	vélaires	Glottales
Sourdes	p	t		c	k	ʔ
Sonores	b	d		j	g	
Glottalisées	ɸ	ɗ	-	ɕy		
Nasales	m	n		ɲ	ŋ	
Continues			s			h
			z	y	w	
			l			
			r			

En bidiya, tous les phonèmes consonantiques sans distinction aucune apparaissent en position initiale. Il en va de même pour le dangaléat. Cependant certains phonèmes connaissent une occurrence limitée; c'est le cas de h en bidiya et b, w et y en dangaléat.

Exemples:

dangaléat	bidiya	consonnes variées	sens
pookuma	bookuma	p-b	'crapaud'
balaj	ɓaracga	ɓ-b	'vert'
terje	derjeŋ	t-d	'étaier'
dibike	dopokeŋ	ɗ-d	'ramper'
kayaw	garaw	k-g	'parole'
jiwi	dawi	j-ɗ	'marche'
modire	bodireŋ	m-b	'être constipé'
mèraw	weer	m-w	'lécher'
neede	ŋeedeŋ	ɲ-ŋ	'moudre'
ɲape	yapèŋ	ɲ-y	'monter'
wade	ʔoteŋ	w-o	'atteindre'
wedye	ʔooʔi	w-o	'sommeil'

En position initiale, presque toutes les consonnes se varient, à l'exception de r et de l. Concernant les occlusives orales et glottalisées les deux langues semblent se départager, en ce sens que les occlusives sourdes apparaissent en dangaléat et les sonores en bidiya. Par contre dans le cas où le dangaléat arbore une sonore, le bidiya lui oppose une glottalisée, à l'exception du mot dibike : «ramper». La tendance est donc au renforcement, si l'on va du bidiya au dangaléat et à l'affaiblissement si l'on va du dangaléat au bidiya. Par renforcement, il est entendu que les consonnes sont plus fortes et résistent au changement. L'affaiblissement reflète la situation contraire. S'agissant des nasales, la situation n'est pas aussi claire, car on se trouve à la fois en présence de renforcement et d'affaiblissement, quand on met en présence les deux langues. D'autre part, les semi-consonnes du dangaléat sont entièrement amuies en bidiya et deviennent des voyelles. Si l'on considère également

ici les procédés de renforcement et d'affaiblissement, les consonnes du dangaléat tendent vers le renforcement. Cependant ce procédé ne doit s'appliquer qu'à des consonnes individuelles, car il ne peut pas être généralisé à tout le système phonologique. Noter l'absence des constrictives s, z en cette position. Les unités lexicales illustrant les exemples du dangaléat et du bidiya proviennent du dangaléat de l'ouest (FEDRY 1971) et du dialecte garawgino du bidiya (ALIO & JUNGRAITHMAYR 1989).

4.2. POSITION INTERNE

Par position interne, il est entendu la position de la consonne se trouvant entre une voyelle et une autre consonne, situation différente de la position intervocalique qui, comme son nom l'indique, place carrément la consonne entre deux voyelles.

	Bilabiales	alvéolaires	Alvéo-palatales	Palatales	vélaires	Glottales
Sourdes	p	t		c	k	ʔ
Sonores	b	d		j	g	
Glottalisées	ɸ	ɗ	-	ɗy		
Nasales	m	n		ɲ	ŋ	
Continues			s			h
			z	y	w	
			l			
			r			

Il n'y a aucune restriction d'occurrence notable en ce qui concerne le bidiya, hormis quelques faibles fréquences des occlusives glottalisées. En dangaléat, la fréquence de b aussi bien que celle de ɗy est sensiblement réduite. z est également rare.

Exemples:

dangaléat	bidiya	consonnes variées	sens
ewze	yoosèŋ	z-s	'retourner'
ulɲa	ʔulaayà	ɲ-y	'salive'
dolɲo	dorɲo	l-r	'gencive'
awde	ʔàwlèŋ	d-l	'touiller (pâte)'

Il y a très peu de variations consonantiques dans cette position. Les consonnes qui varient sont également diverses: des fricatives, des alvéo-palatales, des palatales ainsi que des occlusives.

4.3. POSITION INTERVOCALIQUE

	Bilabiales	alvéolaires	Alvéo-palatales	Palatales	vélaires	Glottales
Sourdes	p	t		c	k	ʔ
Sonores	b	d		j	g	
Glottalisées	ɸ	ɗ	-	ɕ		
Nasales	m	n		ɲ	ŋ	
Continues			s			h
			z	y	w	
			l			
			r			

Exemples:

dangaléat	bidiya	consonnes variées	sens
ɸibike	dopokenɲ	b-p	‘ramper’
gubé	gubenɲ	b-b	‘guetter’
kabilé	kabilenɲ	b-b	‘cuire’
adikè	ʔatkènɲ	d-t	‘chasser’
ridinɲé	rétinɲenɲ	d-t	‘écraser’
aadó	ʔaadó	d-ɗ	‘intestin’
bugumé	bakimenɲ	g-k	‘se taire’
paadya	paacu	ɕy-c	‘arbuste sp.’
balanɲ	baracga	l-r	‘vert’
dyaara	jawwà	r-w	‘couteau de jet’
zèrè	zèwenɲ	r-w	‘voler’
simiya	simaala	y-l	‘reste de pâte de mil’

En position intervocalique, nous avons affaire à une situation d’opposition où le bidiya présente des consonnes sourdes et le dangaléat des sonores, s’agissant en particulier des occlusives orales et glottalisées. Comme en position initiale, au cas où le bidiya présente une consonne sourde, le dangaléat lui fait correspondre une glottalisée, à l’exception de ʔaadó et ʔaadó: «intestin» où les mêmes consonnes, c’est-à-dire glottalisées se retrouvent en cette position. Le cas des nasales est clair, car on retrouve à peu près les mêmes nasales en cette position. Les semi-consonnes connaissent une variation instable, d’une part avec leur correspondante nasale et d’autre part avec la vibrante r. quant aux continues r et l, leur variation n’est pas régulière non plus. Les fricatives alvéo-palatales ou constrictives sont également rares en cette position.

4.4. POSITION FINALE

	Bilabiales	alvéolaires	Alvéo-palatales	Palatales	vélaires	Glottales
Sourdes	p	t		c	k	ʔ
Sonores	b	d		j	g	
Glottalisées	ɸ	ɗ	-	ɕ		
Nasales					ŋ	
Continues			s			
			z	y	w	
			l			
			r			

En *bidiya*, en finale absolue, la continue glottale *h* n'apparaît plus. Les nasales sont neutralisées au profit de la vélaire *ŋ* et *r* et *l* ont une haute fréquence et la consonne palatale *ɕ* une fréquence très basse. Les occlusives glottalisées apparaissent en cette position. En *dangaléat*, les occlusives sonores et glottalisées ne sont pas représentées en finale. Les occlusives sonores sont réalisées par la sourde.

Exemples:

<i>dangaléat</i>	<i>bidiya</i>	consonnes variées	sens
potpot	porpod	t-ɗ	'huit'
ortom	ʔortoŋ	m-ŋ	'gâle'
weer	waayà	r-y	'terroir'

Les variations en position finale reflètent fidèlement le comportement des consonnes des deux langues, en cela qu'en *dangaléat* les consonnes peuvent apparaître à tous les points d'opposition et les occlusives orales n'étant représentées que par la sourde et les glottalisées n'apparaissent pas du tout en cette position. En *bidiya*, les nasales, neutralisées sont réalisées par la vélaire. Les occlusives orales et glottales ne connaissent pas de restriction en cette position.

REMARQUES GÉNÉRALES

Les consonnes d'une manière générale subissant les restrictions d'occurrence ne sont pas les mêmes dans les deux langues malgré leur proche parenté. De plus, il y a moins de restrictions en *bidiya* qu'en *dangaléat*. Pour l'ensemble, la position finale surtout mérite une attention particulière; alors qu'en *bidiya* les nasales sont neutralisées en cette position, en *dangaléat* elles s'opposent à tous les points d'articulation. De même lorsqu'en *bidiya*, les occlusives sonores et glottalisées sont attestées en cette position, en *dangaléat*, elles ne le sont pas.

CONCLUSION

L'étude du comportement des consonnes dans une perspective comparative nous a permis d'examiner les différentes variations existant à l'intérieur de chacune de ces langues et aussi entre les deux langues. Il s'ensuit qu'il n'y a pas de règle précise et régulière qui régit l'occurrence des sons dans les différentes positions et leur changement, comme entre le français et l'anglais où le *é*, par exemple équivaut à *st* : étude : study; étalon : stalion; étoile: star. Pour ce qui est de la distribution des consonnes, une grande majorité alterne en *bidiya*. En *dangaléat*, elles sont moins nombreuses. Il n'y a pas de restrictions d'occurrences majeures. Evidemment il reste à déterminer les circonstances et les contextes qui provoquent ces variations dans une étude beaucoup plus approfondie. Mais il convient de souligner qu'entre le *bidiya* et le *dangaléat*, il est plutôt question de variation tonale que consonantique.

BIBLIOGRAPHIE

- ALIO Khalil. 1986. *Essai de description de la langue bidiya du Guéra (Tchad)*. Berlin: MSAA Dietrich Reimer.
- ALIO Khalil. 2004. *Sussuna, Contes Bidya*. Westafrikanische Studien. Frankfurter Beiträge zur Sprach – und Kulturgeschichte. Köln: Rüdiger Köppe.
- ALIO Khalil, JUNGRAITHMAYR Herrmann. 1989. *Lexique bidiya-français: une langue centre-africaine*. Berlin: SOA, Dietrich Reimer.
- CAPRILE Jean-Pierre (éd.). 1977. *Etudes Phonologiques Tchadiennes*. Paris: SELAF.
- EBOBISSE Carl. 1979. *Die Morphologie des Verbs im Ost-Dangaleat* (Guéra, Tchad). MSAA, A Bd 21. Berlin: Dietrich Reimer.
- EBOBISSE Carl. 1987. *Les verbaux du dangaléat de l'est* (Guéra, Tchad). MSAA, A Bd 22. Berlin: Dietrich Reimer.
- FEDRY Jacques. 1971. *Dictionnaire dangaléat (Tchad)*. Paris: Afrique et Langage.
- FEDRY Jacques. 1977. «Aperçu sur la phonologie et la tonologie des quatre langues du groupe 'Mubi-Karbo'». In: CAPRILE 1977.
- GREENBERG Joseph H. 1963. *The Languages of Africa*. The Hague: Mouton.
- JUNGRAITHMAYR Herrmann, IBRISZIMOW Dymitr. 1994a. *Chadic Lexical Roots. Tentative Reconstruction, Grading, Distribution and Comments*. Vol. 1. Sprache und Oralität in Afrika, Bd. 20. Berlin: Dietrich Reimer.
- JUNGRAITHMAYR Herrmann, IBRISZIMOW Dymitr. 1994b. *Chadic Lexical Roots. Documentation*. Vol. 2. Sprache und Oralität in Afrika, Bd. 20. Berlin: Dietrich Reimer.
- JUNGRAITHMAYR Herrmann, SHIMIZU Kyoshi. 1981. *Chadic Lexical Roots. Tentative Reconstruction, Grading, and Distribution*. Bd. 1. Berlin: Dietrich Reimer.